

Je crois utile de faire des réserves sur ces lignes de l'auteur. La panicule *étroite* et *parviflore* du *J. anceps* et son rhizome épais, tortueux et très traçant, ainsi que les gaines basilaires sans limbe de ses chaumes le distinguent beaucoup mieux des espèces affines que ses tiges comprimées que j'ai observées, non seulement chez le *J. uliginosus*, mais encore chez certaines formes du *J. lamprocarpus*. Ce dernier présente parfois des tiges également dressées. Mes récoltes me préparaient une autre surprise : la découverte de l'hybride entre le *J. anceps* et le *J. lamprocarpus*. En parcourant les landes où ils croissent et en contemplant les diverses espèces de Joncs qui y végètent pêle-mêle, j'avais émis l'avis que cet hybride devait s'y rencontrer, peut-être avec des hybrides d'autres espèces.

Mes prévisions ont été justifiées et je suis heureux de donner la diagnose de cette forme que j'ai lieu de croire inédite et que je dénomme d'après son lieu d'origine.

× *Juncus Livetianus* = *J. anceps* ♂ × *J. lamprocarpus* ♀.

Rhizoma et systema vegetans *J. ancipitis* : inflorescentia divaricata et flores *J. lamprocarpi*.

L'appareil végétatif est en effet celui du *J. anceps*, mais tout le système floral est du *J. lamprocarpus*.

Je n'en ai qu'un échantillon ; je le rechercherai en 1907.

SARTHE : Livet, landes au bord du ruisseau de Bécherel, 28 août 1906.

Il est donné lecture de la communication suivante :

Le *Bruchia vogesiaca* Schw. dans la Haute-Saône et Muscinées nouvelles ou rares pour ce département,

PAR M. G. DISMIER.

M. L. HILLIER, botaniste bisontin, a publié au commencement de cette année une Note¹ intéressante sur « Les Sphaignes des Basses-Vosges ». Parmi plusieurs nouveautés sphagnologiques pour la Haute-Saône on y relève le *Sphagnum Dusenii* espèce du nord de l'Europe, non encore indiquée en France.

1. HILLIER (L.), Exc. Sphagn. faite dans les env. de Melisey (*Bull. de la Soc. d'Hist. nat. du Doubs*, n° 12, p. 42 (1905)).

Depuis 1882, époque à laquelle MM. RENAULD, FLAGEY, VANDRELY et PAILLOT¹ ont publié un « Supplément » au « Catalogue des Mousses de la Haute-Saône » que l'on doit à M. RENAULD², la littérature muscinale de ce département est restée stationnaire. Le manque de recherches, ou de publications récentes sur les Mousses vraies de la Haute-Saône, joint au résultat des courses effectuées par M. L. HILLIER m'ont décidé à faire quelques herborisations dans la région explorée par ce confrère. C'est donc dans les premiers contreforts des Vosges que j'ai dirigé mes investigations. J'ai visité, en mai dernier, les environs de Melisey, localité située dans la vallée de l'Ognon puis, un peu plus tard, étendant mes recherches, je suis monté jusqu'au village de Servance, sans toutefois dépasser l'altitude de 500 mètres.

TRICHODON CYLINDRICUS Schpr³. — C'est entre Servance et le Haut-du-Them, à l'endroit désigné « le pied de la côte » que j'ai recueilli, sur un grès désagrégé, quelques brins de cette Mousse, en mélange avec *Dicranella rufescens* Schpr. (cfr.) et *Anthoceros lævis* L. (cfr.)

Sporledera palustris Schpr. — Déjà indiqué par M. RENAULD aux environs de Saint-Germain. J'ai retrouvé cette espèce sur les bords d'un étang au nord-est de Servance.

Le *Sporledera palustris*, quand la coiffe a disparu est assez difficile à distinguer du *Pleuridium subulatum* avec lequel il croît parfois. L'abbé BOULAY⁴ appelle l'attention sur les caractères suivants qui permettent de reconnaître le *Sporledera palustris* du *Pleuridium subulatum*.

« Chez le premier, la capsule est de forme plus oblongue, moins brusquement terminée au sommet, l'apicule plus droit et plus épais, les spores anguleuses, les anthéridies beaucoup plus grandes, les feuilles plus élargies vers la base, d'un tissu moins ferme à cellules plus grandes, l'acumen plus vivement denté, spinuleux, la tige plus généralement rameuse et la station dans les marécages. »

D'autre part LIMPRICHT⁵ fait remarquer que chez le *Sporledera palus-*

1. RENAULD (F.), FLAGEY (C.), VANDRELY et PAILLOT (J.), Liste des pl. rares ou nouv. pour le dép. de la Haute-Saône et les parties lim. du Doubs. *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs* (1^{er} avril 1882).

2. RENAULD (F.), *Cat. raisonné des Pl. vasc. et des mousses qui crois. spont. dans la Haute-Saône et parties limitrophes du Doubs* (1883).

3. Les espèces nouvelles pour la Haute-Saône sont en PETITES CAPITALES.

4. BOULAY (M.), *Mousses de France*, 1^{re} part., p. 563 (1884).

5. LIMPRICHT, *Die Laubm.* 1 vol., p. 204 (1886).

tris le protonema est persistant comme chez les *Ephemerum*, tandis qu'il est fugace chez le *Pleuridium subulatum*.

BRUCHIA VOGESIACA Schw. — J'ai eu la bonne fortune de trouver, au commencement de juin dernier, cette rarissime petite Mousse en compagnie du *Sporledera palustris* et de l'*Atrichum tenellum*, sur les bords vaseux d'un étang, aux environs de Servance. Je ne crois pas qu'il existe actuellement en France, une plus belle localité, pour cette plante, que celle de Servance, soit sous le rapport de l'abondance, soit au point de vue du développement végétatif qu'y présente cette jolie Mousse. Vers la fin de septembre dernier je suis retourné visiter ce même étang, le *Bruchia vogesiaca* était presque introuvable; c'est avec beaucoup de difficulté que j'ai pu en revoir deux plaques minuscules et en très mauvais état. Il y a cependant tout lieu de supposer, étant donnée l'extrême fertilité de cette plante, qu'elle se présentera l'été prochain, dans les mêmes conditions que je l'ai recueillie cette année.

Le *Bruchia vogesiaca*, découvert au Hohneck (Vosges) en 1822, par MOUGEOT et NESTLER, a été retrouvé un peu plus tard par DE COINCY, aux environs de Gabarret (Landes), puis, en 1898, par M. LACHENAUD, près de Saint-Sylvestre (Haute-Vienne). Servance est donc la quatrième localité française. En ce qui concerne son aire de distribution dans les autres contrées européennes elle est très restreinte : LIMPRICHT indique le *Bruchia vogesiaca* à Nitteneau (Haut-Palatinat) et près de Ried (Tyrol).

En résumé le genre *Bruchia* est peu représenté en Europe. D'après ENGLER et PRANTL¹ sur les 19 espèces connues actuellement, 13 appartiennent à l'Amérique, 2 à l'Australie, 2 à l'Afrique et 2 à l'Europe : *Bruchia vogesiaca* et *Bruchia trobasiana*.

GRIMMIA LEUCOPHOEA Grev. — Rochers siliceux du Sigle de Melisey.

Ulota Ludwigii Brid. — Commun sur les arbres du bois du Grand-Morveau, près de Lure.

Atrichum tenellum Br. eur. — Sur les bords du même étang que celui où j'ai recueilli le *Bruchia vogesiaca* et le *Sporledera palustris*. A déjà été indiqué dans la Haute-Saône par M. RENAULD, aux étangs des Monts-Revoux.

PHILONOTIS CÆSPITOSA Wils. — Répandu aux environs de Melisey et de Servance, dans les chemins humides et sur le bords des étangs.

PLATYGYRIUM REPENS Br. eur. — Les troncs d'arbres du bois du Grand-Morveau, surtout dans la partie avoisinant Lure, sont couverts de cette Mousse. Relativement à son abondance elle y fructifie peu. J'ai aussi recueilli cette plante sur deux points du Mont de Vanne, près de Melisey.

PLAGIOTHECIUM ELEGANS Schpr. — Rochers ombragés du Sigle de Melisey.

1. ENGLER (A.) et PRANTL (H.), *Die Naturl. Pflanzenf.*, p. 291 (1901).

LOPROZIA SOCIA (Nees). — Bois frais, près de la Févrasse, aux environs de Mélisey. — st.

FOSSEMBRONIA DUMORTIERI Lindb. — Dans les recherches que j'ai faites dernièrement, aux étangs de Servance, j'ai recueilli en abondance sur la vase, le *Fossombronia Dumortieri*. Cette Hépatique n'avait pas encore été observée dans l'est de la France. L'abbé BOULAY¹ dans son dernier travail, ne fait mention d'aucune localité appartenant à cette région.

Sphagnum Dusenii (C. Jens.) Russ. et Warns. — Grâce aux indications contenues dans le travail de M. L. HILLIER, j'ai pu retrouver, à la tourbière de la Pile, près de Saint-Germain, le *Sphagnum Dusenii*. Il atteignait, au commencement de cette année, dans les trous où je l'ai recueilli, jusqu'à 60 centimètres de longueur. Dans ces conditions il y a lieu de rapporter ces spécimens à la var. *majus* (Russ.) Jens.

S. rigidum Schpr. — Bords d'un ruisseau près de Servance.

C'est encore M. L. HILLIER qui a, le premier, signalé cette Sphaigne dans la Haute-Saône, au Sigle de Melisey.

M. F. Camus fait remarquer que la découverte du *Bruchia vogesiaca* en une quatrième localité française est extrêmement intéressante. On ne la connaissait encore que sur le Hohnek, dans les Landes et la Haute-Vienne. M. Fliche parle de la station très restreinte du Hohneck qu'il connaît bien pour y avoir herborisé plusieurs fois.

M. Lutz présente à la société un échantillon d'*Impatiens glanduligera* Royle. Cette plante a été trouvée par lui, en août 1905, sur la rive droite du Grand-Morin entre Pommeseuse et Tresmes loin de toute habitation. La station se composait alors de trois exemplaires. M. Lutz l'a visitée à nouveau cette année; la plante, non seulement s'était maintenue, mais encore notablement étendue. Il se propose de la suivre pour voir jusqu'à quel point sa naturalisation deviendra effective.

A propos du *Salvia verticillata*, dont il a été question dans la précédente séance, MM. Hibon et Mouillefarine s'étendent sur la dispersion de cette espèce qu'ils ont trouvée à Guise et même plus au nord à Lens.

1. BOULAY (M.), *Mousses de France*, 2^e part, p. 159 (1904).